

BENIN

BeniPoule mobilise 13 milliards FCFA pour transformer la filière avicole et viser 15 000 emplois

Auteur : **ACAKPO Sènakpon** | Publié le : **11 nov. 2026 à 12:17**



Financé par le Royaume des Pays-Bas à hauteur de 20 millions d'euros, soit environ 13 milliards FCFA, le programme BeniPoule a été officiellement lancé le 10 novembre 2026 à Cotonou. Mis en œuvre par TechnoServe sur la période 2026-2030, il ambitionne d'accompagner 18 000 éleveurs et entrepreneurs, de contribuer à la création ou au renforcement de 15 000 emplois et d'accroître la production nationale de poulets et d'œufs. Un investissement important pour une filière confrontée à une forte dépendance aux approvisionnements extérieurs.

Combler le déficit de production locale

Le Bénin dispose d'un potentiel avicole important, mais sa production reste insuffisante pour couvrir la demande intérieure. Selon les données présentées par le Gouvernement lors du Salon Expo Avicole de juin 2026, la consommation nationale de produits avicoles est estimée à au moins 100 000 tonnes par an, contre une production locale évaluée à environ 20 000 tonnes. Cet écart traduit les possibilités de développement du secteur, mais aussi l'ampleur des efforts à fournir pour mieux approvisionner les marchés.

Les statistiques agricoles de 2023 illustrent les limites de la production moderne. Le pays avait enregistré 1 835 tonnes de viande issues de l'aviculture moderne, contre 9 859 tonnes provenant de l'élevage traditionnel. La production d'œufs de table atteignait, pour sa part, 20 017 tonnes. Ces chiffres montrent que les systèmes traditionnels occupent encore une place importante dans l'approvisionnement en viande de volaille.

La dépendance extérieure demeure également une réalité commerciale. En 2024, le Bénin a importé environ 90 066 tonnes de viandes et abats de volailles, pour une valeur de 65,4 millions de dollars, selon les données reprises par la Banque mondiale. Ces statistiques douanières doivent toutefois être interprétées avec prudence, compte tenu des flux commerciaux et des réexportations dans la sous-région.

Une intervention sur toute la chaîne de valeur

C'est sur ces contraintes que BeniPoule entend agir. Plutôt que de concentrer ses interventions sur les seuls élevages, le programme prévoit de soutenir les différents maillons de la chaîne : production de poussins, fabrication d'aliments, élevage, abattage, transformation et commercialisation.

L'accès à des poussins de qualité et à une alimentation adaptée figure parmi les priorités. Le coût des aliments, notamment ceux fabriqués à partir du maïs et du soja, pèse lourdement sur les charges des exploitations. La disponibilité de ces matières premières sera donc déterminante pour améliorer la productivité sans renchérir le prix du poulet local.

Le programme entend également renforcer les capacités des entreprises, moderniser les activités de transformation et faciliter l'accès aux marchés. L'objectif est de créer des relations économiques plus solides entre les éleveurs, les couvoirs, les fabricants d'aliments, les abattoirs, les distributeurs et les établissements financiers.

Pour soutenir les investissements privés, BeniPoule prévoit notamment un mécanisme de co-investissement de 2,9 millions de dollars. Il doit faciliter le financement des entreprises et encourager l'engagement d'acteurs économiques dans le développement de la filière.

51 000 tonnes de poulets et 27 000 tonnes d'œufs visées en 2030

Les ambitions affichées à l'horizon 2030 sont importantes. Le programme prévoit une production annuelle de 51 000 tonnes de poulets de chair et de 27 000 tonnes d'œufs de table. Il vise également l'accompagnement de 18 000 éleveurs et entrepreneurs ainsi que la création ou le renforcement de 15 000 emplois de meilleure qualité.

La fiche officielle de TechnoServe apporte une précision sur les bénéficiaires : 11 232 producteurs et entrepreneurs devraient adopter de meilleures pratiques de production et de gestion. Ce chiffre correspond à un indicateur spécifique du programme et ne doit pas être confondu avec le nombre total de personnes à accompagner.

Une attention particulière est annoncée pour les femmes et les jeunes, qui devraient représenter 50 % des emplois créés ou renforcés. Au-delà de l'élevage, les débouchés concernent aussi les activités de transformation, de distribution et les services associés.

Ces volumes et retombées constituent des objectifs à atteindre, non des résultats déjà acquis. Leur réalisation dépendra de la capacité des entreprises à investir, à maîtriser leurs coûts et à écouler régulièrement leur production.

Le prix du poulet local, véritable test du programme

La réussite de BeniPoule ne se mesurera pas uniquement au nombre d'exploitations accompagnées ou aux volumes produits. Elle devra aussi se traduire dans les marchés, par une meilleure disponibilité des produits locaux et des prix accessibles aux consommateurs.

L'interdiction des importations de poulets congelés et d'œufs de table, entrée en vigueur en 2025, renforce cette exigence. Une restriction commerciale ne suffit cependant pas à garantir l'approvisionnement. Elle doit être accompagnée d'une offre nationale régulière, compétitive et respectant les normes sanitaires.

La question des matières premières, les capacités de conservation et d'abattage, l'accès au crédit ainsi que la structuration des circuits de distribution restent donc centrales. Si ces contraintes persistent, l'augmentation de la production pourrait ne pas se traduire pleinement par une baisse des prix.

Avec son financement de 20 millions d'euros, BeniPoule apporte des moyens importants à une filière stratégique pour l'emploi rural et la sécurité alimentaire. Le véritable enjeu sera de transformer cet investissement en entreprises viables, en revenus durables pour les producteurs et en produits avicoles locaux capables de répondre à la demande béninoise.

ACAKPO Sènankpon

PUBLICITÉ


LOCAL NEWS AFRICA
Actualités, analyses, reportages et décryptaages sur le développement.